Le Conseil municipal se réunira, samedi prochain à huit heures du soir pour la clôture de la session ordinaire de mai.

Une série d'adjudications administratives. — Jeudi, à 3 heures, plusieurs importantes adjudications ont eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. le maire, assisté de MM. Diéval, adjoint, Leplat et Ducoulombier, conseillers municipaux, et en présence de MM. Versinée, directeur de la voirie et Bulté, receveur municipal.

1° Travaux de consolidation à l'Hôtel-de-Ville, devis 42,656. Une seule soumission avait été déposée : MM. Baudet-Donneau et Cie, de Paris, adjudicataire avec 6 0/0 de rabais.

2° Construction d'une chaussée rue Wattinne, devis 43.500 fr. Trois soumissionnaires : Mme veuve Bauduin, de Tourcoing, sans rabais; M. Alexandre Boutry, de Roubaix, 1/2 centime par franc ou 0,50 c. 0/0 ; M. Louis Delannoy, de Lille, adjudicataire, avec rabais de 1,25 0/0.

3° Construction d'une chaussée rue de l'Espierre, devis 37 000 francs. Quatre soumissionnaires : MM. Bleuzet, Clovis, d'Houpline, augmentation de 12 0/0 sur le prix du devis; Vve Bauduin, sans rabais; Alexandre Boutry, 1/2 centime par franc; Louis Delannoy, adjudicataire avec rabais de 11,25 0/0.

4° Construction de chaussée dans les rues latérales à l'église du Sacré-Cœur, devis 21,000 fr. Trois soumissionnaires, Mme veuve Bauduin sans rabais, MM. Alexandre Boutry 1/2 centimes par franc de rabais, Louis Delannoy adjudicataire avec 1,25 de rabais.

5° Construction d'une chaussée pavée, rue de Wasquehal, devis 8,200. Trois soumissionnaires. Mme Vve Bauduin, au prix du devis ; M. Alexandre Boutry, 1 c. 1/2 par franc de rabais. M. Louis Delannoy adjudicataire à 4 0/0 de rabais.

6° Construction d'un tronçon d'aqueduc rue Winoc-Chocqueel, devis 18.000 f. Deux soumissionnaires. MM. A. Masquillier, de Tourcoing, prix du devis ; J. Desplanques, de Roubaix, adjudicataire, avec rabais de 6 0/0.

Une sinistre trouvaille au cimetière du Blanc-Seau. — C'est la troisième depuis deux mois.

Jeudi matin, le gardien du cimetière découvrait, dans un carton de modiste qu'on avait dû jeter au-dessus de la haie, le cadavre d'un enfant du sexe féminin, paraissant âgé de 6 à 7 mois Y a-t-il eu crime? — C'est ce que l'enquête ouverte aussitôt par M. Cotard fera sans doute connaitre. Le cadavre a été examiné par M. le docteur Dewyn, médecin-légiste.

A propos d'amandes. — Dimanche dernier, H. L..., journalier, demeurant rue Saint-Pierre, était attablé dans un cabaret de la rue de Gand. Un vieillard de 72 ans, le sieur Bultel « tirloteur », demeurant rue Vandevenne, vint lui proposer une partie de dés pour des amandes. Une difficulté ne tarda pas à s'élever à propos du paiement, et L..., sans égard à l'âge du marchand, l'empoigna et le renversa d'un croc-en-jambes; malheureusement la chute du pauvre homme eut pour résultat une entorse de la jambe droite et la fracture du péroné. M. Villon, après enquête, a dressé procès-verbal à la charge de L...

Départ des gendarmes. — Les deux brigades de Tourcoing sont parties jeudi après-midi pour passer aujourd'hui vendredi l'inspection du général.

Les petits démolisseurs. — De grands dégâts ont été commis lundi dernier à l'école libre en construction rue de La Cité, par 11 gamins qui seront poursuivis en simple police, parents civilement responsables.

Un convoi d'expulsés. — Un convoi de 21 expulsés a été conduit jeudi après-midi à la frontière. On remarquait deux jeunes filles de 17 et 18 ans dont toute la famille avait été expulsée l'année dernière de Tourcoing, comme n'ayant d'autres moyens d'existence que le vol, la fraude et l'inconduite.

Mouveaux. — *Conseil municipal*, séance du 9 juin. — La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. Varosse-Bourgeois, maire; les 22 conseillers sont présents.

Réception définitive des travaux du nouveau cimetière. — *La dépense s'élève à 9,999 fr. 74.* — M. Bataille. Je désirerais avoir des détails sur les travaux de terrassements, de maçonnerie, etc.

Le greffier commence la lecture d'un long mémoire. — M. Cornille. Si on doit lire toutes les notes nous n'en finirons jamais. — M. Bataille. Je tiens à être renseigné. Si vous trouvez ma demande déplacée, je puis me retirer. — M. Steindre. Mais nous n'avons à nous prononcer que sur la réception; la dépense est votée depuis longtemps. M. Picavet fait remarquer qu'il est urgent d'arroser les nouvelles plantations.

Le Conseil vote à l'unanimité 1500 fr. pour l'entretien des édifices communaux et 300 fr. éventuellement pour un bureau des postes et télégraphes. Le directeur de l'administration n'assure pas que Mouveaux pourra être prochainement doté d'une recette ; mais la commune pourra être classée en bonne place. Le budget du Bureau de Bienfaisance pour 1891 s'est élevé en recettes à 15694,50 et en dépenses à 14999,41. Le projet du budget pour 1893 est en recettes et dépenses de 105105.

Sur la demande du Préfet on nomme une commission pour la réorganisation des sapeurs-pompiers.

Vote du budget de 1893. — Un crédit de 225 fr. est voté pour le séjour à Paris d'un enfant accompagné de sa mère à l'Institut Pasteur. — L'indemnité de l'institutrice laïque est portée à 200 fr. comme celle des instituteurs adjoints.

Nous aurons à revenir sur plusieurs questions traitées dans cette importante séance qui a duré près de trois heures.

— *Une bande de rôdeurs nocturnes.* — Ils ont été vus par plusieurs personnes qui en ont compté 10 ou 12. Dans la nuit de mercredi à jeudi vers 2 heures, ils ont forcé les volets d'une fenêtre de M. Tacon, épicier, route de Roubaix et après avoir brisé un carreau l'un d'eux a passé le bras par l'ouverture et a enlevé de l'étalage pour une vingtaine de francs d'articles de mercerie. D'autres sont descendus dans la cave par la porte extérieure et avaient tiré plein un grand chaudron de la bière qu'ils n'ont pas eu le temps d'emporter parce qu'ils avaient été entendus et qu'on avait donné l'alarme dans le quartier.

Un peu plus tard la même bande s'était rendue Place de l'Eglise. La chaine de sûreté de la porte de M. Delannoy-Lepers a été coupée, mais le bruit avait réveillé les gens de la maison et les malfaiteurs se sont enfuis. On s'est aperçu le matin que plusieurs avaient escaladé la clôture de la cour et s'étaient emparés d'un couple de pigeons dits « carneaux ».

— En relatant les incidents qui se sont produits lors de la récente arrestation de Constant T...., nous avons fait allusion à l'émotion causée en août dernier lors de la mort tragique de Décottignies. MM. Gustave Vanlerberghe et Cyrille Décottignies, impliqués dans cette dernière affaire, protestent contre la qualification d'assassins que notre correspondant leur donnait, en nous rappelant qu'ils ont été acquittés en cour d'assises. Nous leur donnons acte de la réclamation.

DÉPART POUR LA CAMPAGNE

Avant de partir pour la campagne, munissez-vous chez M. Tanghe-Verdonck, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, de quelques bonnes boites de conserves indispensables, *telles que* :

Tête de veau naturel ou en tortue, **Langue de bœuf, Quenelles, Vol au vent** au gras ou au maigre, **Conserves de poisson, Filets de sole** et **Matelotte d'anguilles** ; et les délicieuses petites boites de **Foie gras**, les **Saucissons de Lorraine**, les **Salmis**, très utiles pour les diners à l'improviste. **Raisin** frais, **Fruits, Primeurs.** 07936

LILLE

Sociétés savantes et beaux-arts. — Mardi, à deux heures de l'après-midi, le congrès annuel des sociétés savantes de Paris et des départements s'est ouvert dans le grand amphithéâtre de la nouvelle Sorbonne, sous la présidence de M. Léopold Delisle, membre de l'Institut. Parmi les savants présents à la séance d'ouverture, on remarquait plusieurs de nos concitoyens, Mgr Dehaisnes, MM. Ducrocq, J. Finot, Quarré-Reybourbon, etc. A l'issue de la séance d'ouverture, les différentes sections se réunissent dans les locaux qui leur ont été affectés.

Dans la section d'archéologie, Mgr Dehaisnes, président de la commission historique et archéologique du Nord, donne communication d'un travail qu'il a fait sur les objets d'art conservés dans quelques églises de l'arrondissement de Lille. Il appelle particulièrement l'attention sur quelques œuvres plus spécialement remarquables. Telles sont : la croix et le reliquaire de Bousbecques, qui datent du XVIIe siècle.

A Sainghin-en-Mélantois, l'auteur signale un reliquaire en forme de triptyque qui ressemble à ceux qui contenaient les reliques de la vraie croix ; c'est une œuvre de la première moitié du XIVe siècle. L'ostensoir de l'hospice Stappart, à Lille, fut exécuté par un orfèvre du XVIIe siècle. Les tapisseries de l'église d'Ascq furent données à la fabrique en 1735 ; les fonts baptismaux de l'église de Gondecourt sont en pierre noire et ornés d'arcatures en plein ceintre surmontées d'oiseaux, de dragons et de feuillages : c'est une œuvre du XIIe siècle. Enfin un petit bas-relief conservé dans l'église d'Anstaing, mérite d'attirer l'attention des archéologues.

Une explosion à Fives. — Une violente explosion s'est produite, jeudi matin, dans l'atelier de ferblanterie de Mme veuve Pascal, demeurant rue du Faubourg-de-Tournai, à Fives. Voici dans quelles circonstances : On sait que dans les filatures on a coutume de graisser les coussinets avec du pétrole. Or, M. Pascal avait été chargé de redresser un tambour déformé et pour cela il avait introduit la pièce dans son four. Malheureusement, il ne s'était pas aperçu que le tambour contenait une certaine quantité de pétrole.

Tout à coup, une explosion eut lieu et la pièce fut projetée avec violence par le haut de l'atelier, brisant le vitrage supérieur. M. Pascal a eu la figure horriblement brûlée et a été blessé à la jambe en tombant. Les docteurs Dubois et Bécour lui ont prodigué immédiatement des soins. Par un véritable hasard, les yeux n'ont pas été atteints. Si le *tambour* avait été projeté horizontalement, il eût certainement blessé plusieurs personnes qui se trouvaient dans la cour.

Suicide d'un receveur belge à Lille. — Mercredi après-midi, M. Poigniard, receveur de l'enregistrement à Mons (Belgique), s'est suicidé en se tirant plusieurs coups de revolver, dans un hôtel de Lille, où il était descendu la veille. M. Poigniard s'était plaint dans la matinée de ressentir de violentes douleurs dans la tête. M. Poigniard avait laissé sur sa table de nuit une lettre disant qu'il avait résolu d'en finir avec la vie parce qu'il ne pouvait plus tenir ses engagements. Le bourgmestre de Mons a été immédiatement avisé par télégramme.

Une escroquerie. — M. Villette, marchand de rouenneries à Roubaix, avait déposé, le 1er juin, 22 douzaines de mouchoirs et une pièce de toile à l'auberge de la *Clef d'Or*, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 5. Un marchand forain, Séraphin Billiau, 19 ans, né à Roubaix, demeurant à Tourcoing, rue Béranger, 23, s'est fait remettre ces marchandises au moyen d'un billet écrit au crayon, sur lequel il avait apposé la fausse signature de M. Villette. L'escroquerie a été bientôt connue et Billiau a été arrêté et écroué.

Concerts et Spectacles

Excelsior-Théâtre. — On annonce l'arrivée, à Roubaix, de l'Excelsior-Théâtre, directeur M. Gauthier, qui s'installera boulevard Gambetta. Les débuts auront lieu dimanche 12 juin, à 8 h. 1/2 du soir. On interprétera le *Maître de Forges*.

NOUVELLES MILITAIRES

L'appel des réservistes. — Sont appelés à faire une période d'exercices de vingt-huit jours du lundi 22 août au dimanche 18 septembre, les réservistes des troupes de marine faisant partie des classes 1883 et 1885 ou s'étant engagés volontairement pendant les années 1884 et 1885 et les réservistes ayant obtenu d'être ajournés en 1891. Les réservistes appelés devront rejoindre le bureau de recrutement de la subdivision de région dans laquelle ils se trouvent au moment de l'appel, et seront ensuite dirigés en détachement sur le port destinataire.

Recrutement. — M. Guillaume, major du 110e régiment d'infanterie, est désigné pour exercer les fonctions de commandant du bureau de recrutement de Reims, en remplacement de M. Hoffmann, passé à Lille.

CHEMIN DE FER DU NORD. — A l'occasion d'un concours régional agricole et d'une grande cavalcade historique organisés à Rouen pour le Dimanche 12 juin, il sera mis en marche à cette date, au départ de Lille, un train de plaisir à marche rapide et à prix très réduits qui partira de Lille à 5 h. 40 matin et arrivera à Rouen à 9 h. 50. Ce train repartira de Rouen à 11 h. 45 soir pour arriver à Lille à 4 h. 05 matin. L'aller et retour auront lieu dans la même journée. Le prix des billets aller et retour est de 10 fr. 65 en 2e classe et de 6 fr. 95 en 3e classe.

TRIBUNAUX

CONSEIL DE PRÉFECTURE. — *Audience du jeudi 9 juin.* — Président : M. Facon; assesseurs : MM. Salmon et Ricard, conseillers; M. Gaud, commissaire du gouvernement.

Le Conseil a, dans séance de jeudi, examiné les protestations qui ont été formulés contre les élections de certains candidats dans les communes suivantes : Merville, Bethencourt, Thiennes, Escaudœuvres, Houtkerque, Tourcoing, Verchain-Maugré, Maing, Salomé, Maves, Wavrin, Hordain, Buysscheure, Socx, Loffre.

Il s'agit de griefs absolument particuliers : on demande l'annulation de l'élection de deux candidats, beaux-frères, ou d'un conseiller élu qui figure à tort sur la liste : A signaler, pour la commune de Socx, la protestation contre ce fait, que le garde-champêtre aurait distribué des bulletins. Autre bizarrerie : un électeur demande à ce que ne soit pas considéré comme élu un habitant de Thieuves, qui, d'ailleurs, n'a jamais été. . élu.

Le Conseil n'a statué que pour les quatre communes de Thieuves, Verchain, Houtkerque et Merville : pour les trois premières le rejet de la protestation est prononcé ; pour Merville, l'annulation demandée est accordée.

Les décisions, en ce qui concerne les autres affaires, sont ajournées à samedi prochain.

QUANT A TOURCOING ce ne sont pas les élections proprement dites, qui font l'objet d'une protestation : M. Glorieux, l'un des conseillers élus, demande la rectification des opérations électorales.

Il figure le vingt-huitième sur le tableau avec 4720 voix, alors qu'il prétend en avoir eu 4780 : ce qui lui donnerait un autre rang et le ferait arriver douzième.

Dans une lettre adressée au Conseil de Préfecture, M. le Maire de Tourcoing constate que la déclaration de M. Glorieux est juste.

Toutefois le Conseil ne statuera que samedi prochain. La séance est levée à trois heures et demie.

Me CONFORME.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette parti[illegible] journal n'engagent ni l'opinion ni la re[illegible]ponsabilité de la rédaction.

Tourcoing, le 9 juin 1892.

Monsieur le Rédacteur
du *Journal de Roubaix*,

Je viens vous prier, Monsieur, de bien vouloir insérer, dans votre estimable journal, les explications suivantes, relatives aux incidents qui se sont passés ces jours derniers, à la musique municipale, à propos de la « Fanfare des intimes ».

Cette fanfare qui s'est formée en septembre dernier, a vu dès ses premiers jours s'élever contre elle une cabale, ayant à sa tête les gros bonnets de la municipale. Il n'est pas de tracasseries, ni d'avanies qu'on ne lui ait fait subir, et cependant, elle n'a pas cessé, depuis sa formation, de faire preuve d'abnégation et de dévouement pour cette musique, mettant même dans son règlement un article par lequel tous ses membres s'engageaient à ne faire ni répétition, ni quoi que ce soit quand il y aurait un service quelconque à la municipale, et engageant tous ses meilleurs musiciens à en faire partie Pour récompense, il n'est pas de vexations et d'actes arbitraires qu'on ne se soit permis contre ses membres ; faisant répandre le bruit que les « Intimes » voulaient la perte de la municipale, on essaye par tous les moyens de l'empêcher d'obtenir l'autorisation de la mairie, puis l'autorisation préfectorale ; n'ayant pu y parvenir, on fit faire pendant des semaines et des semaines des répétitions partielles tous les jours, à ce point que pendant un mois et demi, il ne fut pas possible d'en faire une seule aux «Intimes».

Furieux de voir que malgré tous ces excès et ces ennuis, les membres des Intimes continuaient à faire leur devoir de bons musiciens, sans se laisser émouvoir ni emporter, étant toujours les premiers aux exécutions et répétitions, ne manquant jamais à aucun service ; mais aussi, continuant à faire prospérer leur petite société ; ces municipaux, le chef en tête, en arrivèrent à ne plus savoir contenir leur rage et commirent les actes inouis et révoltants que voici :

Vendredi 3 juin, un des « Intimes » ayant informé M. Grisey que pour des raisons de famille il ne pourrait assister à l'exécution du dimanche 5 courant, celui-ci s'élança comme un furieux vers lui en s'écriant : « Si vous venez pas, vous ne ferez plus partie de la musique et vous allez, de suite, remettre votre instrument. »

D'autre part, la basse solo des « Intimes, » ayant un travail très urgent à terminer pour la Pentecôte, non seulement s'est vu refuser une permission de manquer à une répétition qu'il demandait, mais encore, s'est vu retirer son instrument par deux agents de police commandés par M. Grisey, absolument comme s'il se fût agi d'arrêter un malfaiteur, causant ainsi dans le quartier de la rue d'Anvers un très gros scandale.

Et cependant un chef n'a aucun droit de faire ce qu'il a fait; en effet l'article 13 du règlement est très explicite sur ce point; il dit :

« Néanmoins la délibération qui prononcerait l'exclusion d'un sociétaire par application de l'article 41 ci-après, ne pourrait être prise qu'à la majorité des deux tiers des membres composant le conseil.

Et l'article 41 dit encore :

L'exclusion sera prononcée par le conseil, le délinquant préalablement entendu.

Donc, M. Grisey n'a plus besoin de président, ni de commission; il n'a plus besoin de maire, ni de commissaire, c'est lui qui commande aux agents. Il est probable que, pour peu que ça dure, tous les Tourquennois qui ne penseront pas comme lui seront conduits au violon.

Depuis, la réflexion ayant fait place à la colère, se rendant compte du triste rôle qu'il a joué, ce chef de musique va, comme une âme en peine, de musicien en musicien, essayant, pour se disculper, de changer les rôles, accusant ces deux musiciens de ce qu'il a dit et fait. Il soutient même que les deux agents n'ont pas été envoyés par lui et qu'ils sont allés cherches la basse de leur propre autorité.

Avec une désinvolture vraiment renversante, il nie aujourd'hui ce qu'il a dit et fait hier; il soutiendra peut-être demain qu ecet instrument est revenu tout seul. On est en droit de se demander ce que l'on peut penser de ce peu de suite dans les idées.

A qui incombe la responsabilité de ces faits regrettables qui pourraient causer à la musique municipale un très grand préjudice? Est-ce à la « Fanfare des Intimes » qui a toujours fait preuve d'abnégation, de dévouement et d'assiduité, ou aux gros bonnets de la municipale qui ont mis tout en œuvre pour faire tomber cette petite société et de qui M. Grisey disait, il y a quelques jours à peine : Qu'un à la fois, il *foutra* (sic) tous les sujets à la porte. Au lecteur à en juger.

Je vous prie d'excuser la longueur nécessaire à cette lettre, et vous remerciant d'avoir bien voulu lui accorder l'hospitalité dans votre journal, je vous présente, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

Le secrétaire des « Intimes, »
Victor LEMAN.

N. D. L. R. — Nous n'avons pas cru devoir refuser l'hospitalité qui nous était demandée, mais nous profitons de cette circonstance pour rappeler à nos lecteurs que nous entendons dégager entièrement notre responsabilité pour les lettres publiées sous cette rubrique et que dans le cas présent nous laissons l'entière responsabilité au signataire de la lettre.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

FÉDÉRATION COLOMBOPHILE ROUBAISIENNE. — Dimanche 12 juin, concours de Clermont (153 kil.) 200 francs prix d'honneur, organisé par la Fédération Roubaisienne, au siège de la société les « Plumes aux Pattes », établie chez M. Delvoye, estaminet « A Versailles », rue du Tilleul, à l'extrémité de la rue Ma Campagne. Mise 1 fr. 50 par pigeon, poules facultatives à 0,25, 0,50, 1 fr., 2 fr., 3 fr. et 5 fr. Mise en paniers le samedi 11 juin, de 3 à 6 h. 1/2 du soir.

— DIMANCHE 12 juin 1892. — Concours sur Chantilly. Prix d'honneur 100 fr. offert par l'« Union fédérale Colompohile », au siège de la société « Le pigeon ramier » établie chez M. Eygremont, rue des Vélocipèdes (à l'Hayure).

Mise par pigeon 1,50 c. Les pigeons à 0,50 c. participent aux prix d'honneur. Poule unique à 0,25 c. Poule à 0,50 c. 1 prix par 50 inscriptions. Poules facultatives à 1, 2, 3 et 5 francs. Marquage secret au moyen de la bague en caoutchouc doublé soudée (J. Rosoor). Constatation obligatoire par l'appareil automatique (Van den Bosche). Mise en panier, samedi 11 juin, de 3 à 6 h. 1/2 du soir.

WATTRELOS.— *Concours de Clermont du 5 juin.* — 254 pigeons lâchés à 6 heures temps nuageux vent sud, par M. Leman, convoyeur de la Fédération roubaisienne.

1er prix, Hauwels; 2e, Samain Auguste; 3e, Lagache Auguste 4e, Dillies; 5e, Lepers E.; 6e, Bossut; 7e, Losfeld; 8e, Morel; 9e, Barbieux; 10e, Dervaux; 11e, Horent; 12e, Dubois; 13e, Dubois; 14e, Leblanc; 15e, Lepers E.; 16e, Coucke; 17e, Delcroix J.-B.; 18e, Mercier; 19e, Lagache Jules; 20e, Houttemane; 21e, Barbieux; 22e, Hauwels; 23e, Laloy; 24e, Carlier; 25e, Hennion; 26e Dillies.

Le premier pigeon a été constaté à 7 h. 43 et le dernier à 7 h. 46.

ON nous prie d'insérer la note suivante :

« Le cercle colombophile « Union » rappelle aux amateurs son grand concours général et international dans un rayon de 20 kilomètres, sur Châteaudun, le dimanche 12 juin. 2.000 fr. prix d'honneur, mise 3 fr., facultative 2 fr. Poule facultative à 0,50, 1, 2, 3, 5, 10, 20 fr. Mise en paniers le vendredi 10 courant, de 3 à 7 heures précises. Nous prévenons les amateurs que le marquage sera clôturé à 7 h. Des paniers seront réservés pour les femelles. Nous engageons vivement les amateurs à venir marquer leurs pigeons de bonne heure pour éviter l'encombrement de la dernière heure. »

LES COMBATS DE COQS

M. Alphonse Dekydere, a l'honneur d'annoncer qu'il y aura dimanche 12 juin 1892, à 4 h. 1/2, une belle partie de coqs de barbarie, contre Thoofd, au chemin de la Makellerie (Blanc-Seau).

SAISONS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

Pour les VÊTEMENTS tout faits ou sur mesures pour HOMMES ET ENFANTS, s'adresser à la Maison.

A. FÉVRIER et Cie, 16-18, rue Neuve, LILLE

Maison de confiance n'acceptant aucun bon de crédit. 212

NORD

Le Conseil municipal de Loos, vient d'exprimer le vœu que les PP. Lazaristes qui desservent la paroisse soient remplacés par des prêtres séculiers.

L'affaire Crombez-Gambier. — Le sieur Crombez, alias Gambier, directeur de l'*Office du Nord*, à Valenciennes, et agent d'affaires détenu à la maison d'arrêt de cette ville, ayant fait opposition au jugement du tribunal de Lille, qui l'a condamné à deux ans de prison pour abus de confiance, a été transféré à Lille. Crombez sera ensuite ramené à Valenciennes, où une enquête est ouverte sur ses agissements comme agent d'affaires.

L'incident de Comines. — *Descente du parquet* — M. Fournez, procureur de la République et M. Dassonville, juge d'instruction, se sont transportés mercredi à deux heures et demie de l'après-midi à Comines pour instruire l'affaire Milleville. Ces messieurs ont entendu plus de quinze témoins dans le bureau de M. le commissaire de police, entre autres quatre douaniers.

La descente des magistrats à Comines a fait sensation et pendant tout le temps qu'a duré l'enquête la rue de la Gare où se trouve le commissariat de police était noire de monde. Il reste à entendre M. Pigeolet, brigadier de gendarmerie à Comines (Belgique) et deux habitants de cette ville.

Comme motif de sa présence au pont, Milleville déclare que le paquet qu'il portait contenait du plantain qu'il avait été chercher en Belgique. Or, à cette époque de l'année le plantain n'est pas encore poussé t, de plus, Milleville évite d'aller en Belgique où on le recherche pour lui faire purger une condamnation à huit mois de prison. Milleville est un dangereux personnage ; son casier judiciaire est bien rempli. C'est lui qui, d'accord avec Caporal, dépavait, il y a quelques mois, Comines (Belgique), et lançait les grès dans les façades des marchands.

Les Cominois espèrent qu'ils seront débarrassés de sa présence pendant quelque temps. Le parquet est retourné à Lille par le train de neuf heures et demie. Pendant que les magistrats français instruisaient cette affaire, le parquet d'Ypres s'occupait de celle de Loridan. Ce fraudeur a été laissé en liberté provisoire, mais il passera devant le tribunal correctionnel d'Ypres.

Escroqueries dans l'arrondissement de Douai. — Deux individus, restés inconnus jusqu'à présent, se présentaient dans le courant du mois de mai, chez diverses personnes habitant des communes de l'arrondissement de Douai, et, notamment Cuincy et Esquerchin. Ils se disaient représentants d'une banque de Lille — banque qui n'existe plus depuis deux mois environ - et offraient des valeurs, [illegible] bons d'épargne de 125 francs au porteur, payables à tempérament, 10 francs par titre et par semestre. Ils se faisaient, bien entendu, solder le premier semestre d'avance.

Ils ont ainsi réussi à placer un certain nombre de titres et à faire assurer un certain nombre de personnes, principalement des enfants, à Cuincy et à Esquerchin. Ils remettaient, en échange, des livrets, et, quelques jours après, envoyaient des titres qui ne portaient aucune signature et qui, prétendraient-ils, pouvaient participer au tirage du 20 mai. Plusieurs personnes, qui avaient d'ailleurs payé la première échéance, ont refusé les autres traites quand elles ont su que la banque en question n'existait pas à Lille; elles ont de plus porté plainte.

Un grave accident à Valenciennes. — Hier vers cinq heures du soir, M. André Bontemps, âgé de 28 ans, employé chez un agent d'assurance, revenait en voiture d'une tournée de recouvrements; il s'arrêta pour se rafraichir, lorsqu'il voulut remonter en voiture le cheval partit au trot faisant perdre l'équilibre à son conducteur qui, en tombant, se prit les jambes dans les guides et fut traîné sur un long parcours. Le cheval prit peur, rua et atteignit M. Bontemps à la tête.

Un ouvrier parvint à arrêter le cheval et dégager le malheureux jeune homme dont l'état est grave, néanmoins on ne désespère pas de le sauver.

Malo-les-Bains. — Les sœurs de la Sagesse de Malo-les-Bains, feront, pendant la saison des bains de mer, un cours spécial à l'usage des jeunes filles qui désirent ne pas interrompre complètement leurs études pendant les vacances.

Les familles chrétiennes apprendront cette décision avec grand plaisir.

LA SÉCHERESSE

Il y a quelques semaines, aux premiers de mai, nous implorions le soleil. Nous sommes servis à souhait. Aujourd'hui, nous réclamons de la pluie à cor et à cris. Quelques nuages craintifs se montrent bien par ci par là, en taches indécises, sur l'azur du firmament; il y vont même parfois de minces gouttes de pluie, mais de bonnes et copieuses ondées il n'est pas question à l'heure qu'il est. A moins que, par un bonheur inespéré, quand paraîtront ces lignes, le ciel n'ait enfin versé sur nous sa rosée bienfaisante. Qu'il vienne alors à pleuvoir deux jours, et vous entendrez le beau concert de doléances et de malédictions.

S'il faut en croire les observations de notre bureau central de météorologie, nous n'avons pas à nous plaindre outre mesure. Nous crions à qui mieux mieux que le soleil n'a jamais été si torride, que jamais les salades n'ont gémi si désespérément, que jamais les choux à la corolle flétrie n'ont tendu vers la nue inclémente des bouches si assoiffées. Erreur; sans remonter plus haut qu'en 1889. M. Mascarr nous prouve que, depuis quinze ans, la température actuelle a été souvent dépassée, Depuis un mois il n'a guère plu ; mais il y a dix ans, il pleuvait bien moins encore.

Voyons donc un peu. Bien entendu, nous parlons des températures moyennes maxima. La température moyenne des vingt-six premiers jours de mai a atteint 20°5 ; or, elle était de 20°8 en 1889, de 20°6 en 1886, de 21° en 1884 et de 20°7 en 1880. Il est vrai que les plus fortes températures de chaque jour auront été observées pendant le mois de 1892 qui a donné 28°, tandis que le mois correspondant de 1884 ne donnait que 27°5. En somme, pendant les cinq années dont il vient d'être question, nous avons eu presque la même affaire au point de vue de la chaleur.

Et la pluie? Les savants nous affirment que nous ne devons pas encore trop gémir. Comment donc? Il n'est tombé que sept malheureux millimètres d'eau pendant le mois de mai et vous riez de nos pleurs, barbares physiciens! Sept millimètres! Mais c'est encore une pluie d'or? Savez-vous ce qu'il tomba d'eau en mai 1880? Un millimètre! Un petit millimètre, bien petit! Oui, en mai 1880, il n'a plu qu'une fois et il y a eu un seul milimètre d'eau; au mois de mai 1892, il a plu six fois avec sept millimètres! En vérité, nous sommes bien ingrats de ne pas louer encore les saints du Paradis!

Où faut-il chercher la cause de cette sécheresse persistante? Nous n'en savons pas grand'chose. Il est très difficile d'expliquer pourquoi, malgré nos objurgations réitérées, le ciel ne se décide pas à nous accorder ses faveurs. Du moins la pluie va-t-elle venir? A-t-on quelque indice rassurant?

Un savant de Prague, M. Zenger, nous affirme que sous peu nous allons entrer dans une période particulièrement rafraichissante. Ce brave homme nous indique même des jours de pluie. A bientôt donc le torrent qui va inonder le sol desséché. Pour nous envoyer sa prédiction, M. Zenger s'appuie sur un phénomène dont il a été quelquefois question : il s'agit de l'apparition sur le disque solaire de taches visibles à travers des instruments grossissants; on en a remarqué la concordance avec les grandes perturbations de l'atmosphère.

Déjà depuis quelques jours, sur le bord oriental du disque, s'est montrée une de ces taches, de dimension respectable, qui grandit d'heure en heure à l'œil du télescope et qui s'avance vers le méridien central du soleil ; c'est sur cette tache que compte M. Zenger pour de prochaines ondées. Faut-il ajouter foi à cette explication? Est-ce rechercher midi à quatorze heures? Je n'en sais rien. En attendant, nous séchons et nous desséchons.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille BIENFAIT-JACQUART qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Célestine-Sophie JACQUART, épouse de M. BIENFAIT, décédée à Roubaix, le 9 juin 1892, dans sa 59e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels qui auront lieu le samedi 11 courant, à 4 heures, en l'église Saint-Rédempteur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Franklin, 120.

CHOSES ET AUTRES

Feuillets détachés d'album :

Les morts sont les invisibles, mais ils ne sont pas les absents. V. HUGO.

On avale à pleines gorgées le mensonge qui nous flatte, et l'on boit goutte à goutte la vérité qui nous est amère. J.-J. ROUSSEAU.

L'esprit sans la bonté, c'est l'abeille sans le miel. CLARETIE.

*
* *

Distique du jour :

C'était hier la saint Médard, il n'a pas plu !
Quel est celui de nous auquel ça n'a pas plu ?

*
* *

LES QUATRAINS CÉLÈBRES

De M. de M. de Boufflers à Mme de Staël, qui lui demandait pourquoi il n'était pas de l'Académie :

Je vois l'Académie où vous êtes présente.
Si vous m'y recevez, mon sort est assez beau ;
Nous avons, à nous deux, de l'esprit pour quarante,
Vous comme quatre et moi comme zéro.

*
* *

La belle-fille de Buffon n'aimait pas son mari. A un dîner de famille, elle demanda à son beau-père :

— Vous qui avez si bien observé, comment expliquez-vous que ceux qui nous aiment le plus soient ceux que nous aimons le moins?

Le célèbre naturaliste se contenta de répondre :

— Je n'en suis pas encore au chapitre des monstres.

*
* *

Les gaietés du télégraphe.

Un de nos confrères recevait hier de son correspondant dans l'Est un télégramme qui commençait — sans doute — ainsi :

— Voyage Président, retour Nancy...

L'employé du télégraphe avait écrit :

— Voyage Président, *retourne en scie*...

*
* *

Une réflexion de Calino :

— Ces parisiens ! ils se plaignent quand on leur fait boire de l'eau de Seine ! Mais à Rouen, on en boit tous les jours, et c'est de l'eau de Seine... inférieure !

BIBLIOGRAPHIE

Le Tarif américain. — Vient de paraître à la LIBRAIRIE CHAIX, imprimerie et librairie centrales des chemins de fer, un tableau graphique sous ce titre : *Le Tarif américain*, moyenne annuelle des droits d'entrée *ad valorem* aux Etats-Unis, depuis 1791 jusqu'à nos jours, d'après les statistiques du Ministère des finances de Washington, par Léon CHOTTEAU, avocat, publiciste, membre du Cobden-Club de Londres, ancien délégué aux Etats-Unis pour le traité de commerce franco-américain.

L'ouvrage est accompagné de statistiques et de légendes.

Les statistiques nous apprennent que la moyenne décennale des droits a ainsi varié, de 1850 à 1890 :

1850 à 1860, 25 pour cent.
1860 à 1870, 38,264 »
1870 à 1880, 42,560 »
1880 à 1890, 44,363 »

Parmi les légendes, nous remarquons :

« Si la France et les Etats-Unis savaient se rapprocher, se comprendre, et réaliser leur union économique, ces deux grandes nations mèneraient le monde.

» LÉON CHOTTEAU »

«..... Les peuples s'éclairent lentement, mais ils s'éclairent. C'est pourquoi je suis certain que le temps viendra où le commerce sera aussi libre que les vents, où la liberté et l'industrie contribueront puissamment à abolir les grandes armées, et à prévenir les dangers et les souffrances de la guerre.

(*Public letters*). » JOHN BRIGHT, M. P. »

« Des droits exorbitants, sur les produits importés, servent à engendrer un esprit général de fraude, qui est toujours préjudiciable au commerce honnête, et, parfois, au Revenu lui-même. (*The Federalist.*)

» HAMILTON. »

Lettre à M. Cyrus W. Field, de New-York.

« Le flot de la démocratie monte. Je n'en crains pas les progrès. Si son cours est sagement dirigé, et si les obstacles, qui révèlent le monopole et le privilège, sont écartés à temps, ce flot peut refaire et fortifier la condition du peuple de ce pays.

« THOMAS BAYLEY POTTER, M. P. »

(*Presentation of an address*). Réponse.

« Là où il y a du commerce il y a des douanes. L'objet du commerce est l'exportation et l'importation des marchandises en faveur de l'Etat ; et l'objet des douanes est un certain droit sur cette même importation et exportation, aussi en faveur de l'Etat. Il faut donc que l'Etat soit neutre entre sa douane et son commerce, et qu'il fasse en sorte que ces deux choses ne se croisent point, et, alors, on y jouit de la liberté du commerce.

(*De l'Esprit des lois.*) » MONTESQUIEU. »

Dépôt chez Mme veuve QUEY, 30, rue de la Cloche, Tourcoing.

Tous les regards sont actuellement fixés sur nos possessions du Dahomey. Les menaces du roi Behanzin ont nécessité récemment l'envoi de troupes nouvelles et chacun veut se rendre compte des efforts que nos vaillants soldats y vont faire pour conserver l'intégrité de notre colonie. A ce point de vue, nous ne saurions, pour suivre les opérations, indiquer à nos lecteurs de meilleur guide que la magnifique **Carte du Dahomey**, publiée par la librairie Garnier frères. Elle est de beaucoup la plus complète et la plus facile à consulter, et son prix modeste — 80 centimes — la met à la portée de tous. 30981d

VIENT DE PARAITRE : **Guide de Lourdes et de la Grotte**, relié en percaline : 2 francs. — La ville de France où l'on va le plus, Paris excepté, n'avait pas encore son *Guide* ; et les pèlerins qui, par centaines de mille, accourent tous les ans aux grottes Massabielles, auraient vainement jusqu'ici demandé le *Guide de Lourdes* sur tout le réseau du Nord ou du Midi. Cédant à de nombreuses idstances, la *Société Saint-Augustin* vient de combler cette lacune, et de manière à satisfaire les plus exigeants. Rien de ce qu'on peut demander à un *Guide* n'est absent dans ce joli volume, dont les 250 pages pleines de faits et de renseignements, forment une monographie très complète de Lourdes, avec des vues, des portraits des plans, une carte excellente au 50,000me qui permet au pèlerin ne préparer lui-même ses promenades et de se retrouver toujours, en quelque endroit que l'ait porté sa fantaisie.

En vente à la Société de Saint-Augustin, Lille, et dans toutes les librairies catholiques. 30988d

Journal de la Jeunesse. — Sommaire de la 1019e livraison (11 juin 1892). — TEXTE : Le Secret de la Grève, par Mme de Nanteuil. — Les illusions des sens : le chariot magique, par Daniel Bellet. — Une indiscrétion, par Olivier Bacelle. — Le Coco de mer. — Désobéissance criminelle, par Mme Lecomte du Nouy. — Babord et tribord, par Pierre de Mériel. — Excursions de vacances, par Louis Rousselet. — Chaque numéro, 40 centimes.

ILLUSTRATIONS DE : Barbant, Busson, E. Zier, etc.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Situation météorologique. — Roubaix, 10 juin. — Hauteur barométrique, 767. Température
A sept heures du matin 17 degrés au-dessus de zéro.
A une heure du soir 28 » »
A cinq heures du soir 27 » »

MAISON SPÉCIALE POUR L'ÉLECTRICITÉ
TÉLÉPHONES EN TOUS GENRES
SONNERIES, PARATONNERRES, PORTE-VOIX, etc.
Ele RAVET
EXPERT DU GOUVERNEMENT
ROUBAIX, 27, rue de la Gare, 27, ROUBAIX
La Maison se charge de faire fonctionner convenablement les anciens appareils téléphoniques et électriques; elle prend des abonnements pour l'entretien. 30565

ÉLECTRICITÉ
Téléphones, Sonneries, Porte-Voix, etc., etc.
SECURITE ABSOLUE !!!
Appareils de sûreté contre les vols, l'incendie, etc.
G. LEMPIRE, électricien-spécialiste
entreprend l'installation complète des appareils de sécurité contre le vol, l'incendie, etc.
Avertisseurs d'incendie à réglage automatique s'adaptant aux installations de sonneries électriques existantes.
Serrures et Gâches électriques.
Contrats de sûreté pour portes, fenêtres, COFFRES-FORTS, tiroirs, etc.
Contrats de sûreté doubles ressorts, sonnant repoussant, pour trappes, COFFRES-FORTS persiennes, en isées, etc.
Fils avertisseurs d'incendie et d'effraction, faisant fonctionner la sonnerie dès qu'on veut les couper.
Microphones espions pour entendre tout ce qui se dit dans un magasin, bureau, atelier, cuisine, etc. Cet appareil peut se placer derrière une tapisserie ou derrière un meuble.
S'adresser 16, Boulevard de Paris. ROUBAIX 23200

ON PEUT SE PROCURER
DE
L'EAU-DE-VIE BLANCHE
première qualité
POUR FRUITS
à 1 fr. 40 le litre
Chez Mme ALFRED MESSIAEN, 75, rue de l'Ommelet, Roubaix, (à quelques mètres de la rue Pellart).
On trouve, à la même adresse, du **KIRSCH**, de la Forêt Noire, à **2** fr. **50** le litre.

MÉDECINE *Maladies* de la *Gorge* de *Voix* et de la *Bouche*, effets pernicieux causés par le traitement *mercuriel* et le *tabac*. — Faites usage des **Pastilles de Dethan**, au sel de Berthollet. La boîte, **2 fr. 50.**
Maladies de l'*estomac* et des *intestins, digestions pénibles, manque d'appétit, aigreurs, renvois, vomissements, diarrhée, coliques*, etc. — Faire usage des **Pastilles** et des **Poudres de Paterson**, au bismuth et magnésie. Pastilles : **2fr. 50**; Poudre : **5 fr.**
Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fièvres, maladies nerveuses. — Faites usage du **Vin de Bellini** au quinquina et colombo, *fortifiant, digestif, fébrifuge* et *anti-nerveux*, il est recommandé aux *enfants*, aux *femmes délicates* et aux *personnes affaiblies par l'âge*, la *maladie* ou les *fatigues de toute nature*. La bouteille **4 fr.**
DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, Paris, et à dans les principales pharm. de France. 1888

VIC (Côte-d'Or)
J'éprouvais un grand mal de tête, pas d'appétit; aussitôt après avoir mangé, je me trouvais l'estomac embarrassé, je ressentais à la gorge un picotement qui me faisait tousser à rendre des glaires; j'avais des étourdissements. Depuis que je fais usage de vos bonnes *Pilules Gicquel* tous ces malaises ont disparu. Je ne puis que vous témoigner ma plus profonde reconnaissance.
Signé : Jean BRIVOT, à Vic.
A M. Gicquel, pharmacien de 1re classe, à Paris. 30975d

Vve PARENT-MUSIN
L. DECRAENE-MATHIEU Succr
28, Rue de la Gare, ROUBAIX
TRAVAUX D'AGRÉMENT
TAPIS & TENTURES
EN TOUS GENRES
Tels que : **Carpettes, Foyers, Rideaux, Tapis de table, Moquette et Escalier, Coupes de soie et satin.**
DÉPOT DE FABRIQUE A28283

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Douleurs et Crampes d'Estomac
SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LE
Sirop Laroze
D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES
PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul
et dans toutes les bonnes Pharmacies.
20559

ADRESSES COMMERCIALES
de Roubaix-Tourcoing
Blindage de bobinots, ouvrages divers, étripleines en métal. **Edouard Defretin**, 15, rue Plutarque. 301
Carton Jacquard. Vincenzi, d'armure et d'apprêts. Dépôt de la fabrique, **Théodore Véron**. Papiers de toutes qualités, Désiré **PECKRE**, Tourcoing.
Glaces et miroiterie en gros. Encadrements. Vitrerie, peinture. — Assurances contre le bris des glaces. — **PAUL HONORÉ**, rue de Fabricants, 28.

GRAND HOTEL FRASCATI
41, RUE VIVIENNE, PARIS
entre la Bourse et les grands boulevards
MAISON DE 1er ORDRE
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES
LOUIS QUÉNÉE
PROPRIÉTAIRE
30915 **PRIX MODÉRÉS** 62567

MM. ASTIER ET Cie, Avenue Kléber, 72, Paris.
Déjà, depuis longtemps, j'avais l'intention de vous rendre compte de l'effet produit par le St. Jacobs Oil; seulement j'attendais à seule fin de bien être sûr du résultat. Je puis dire avec assurance que ce remède est d'un grand secours et même infaillible.
J'étais atteint d'une douleur très aigüe à l'épaule droite, au point que pendant deux jours il m'a été impossible de me servir de la main droite. J'ai employé le St. Jacobs Oil; deux frictions ont suffi pour me guérir radicalement. Aujourd'hui je travaille sans ressentir aucune douleur.
Ma femme souffrait d'un violent mal de tête, je la priai d'essayer du St. Jacobs Oil. Quelques instants après avoir fait des frictions, comme l'indique la petite notice, le mal a été calmé et radicalement guéri, le soir même.
Il faut remarquer qu'il y avait déjà deux jours qu'elle avait mal à la tête.
Nos remerciement sincères ainsi que notre infinie reconnaissance.
BOUGAUD PUSARD,
Organiste à St. Aubin d'Jura.
P.-S. — Je joins à ma lettre le certificat de M. Pouget, qui, après m'avoir vu ne pouvant me servir de mon bras, et m'avoir vu guérir si promptement, avait envoyé chercher mon flacon. Il ne pouvait se mouvoir, malgré l'emploi des vésicatoires, et maintenant il porte des sacs de blé. Il croit après avoir vu. — B. P. 29420c

Parmi les produits d'élite adoptés par le public élégant, nous devons citer en première ligne **"LA DIAPHANE"**. D'une composition toute spéciale, cette poudre de riz donne discrètement au teint une **fraîcheur** et une pureté **éclatantes** et exerce sur la peau une action **absolument hygiénique.** Mme *Sarah Bernhardt* a consacré ce remarquable produit en lui accordant son éminent patronage.
En vente à Roubaix, chez M. Piessen, coiffeur-parfumeur, et Facques-Leduc, mercier. 26978

MARCHÉS A TERME

Cours du 10 Juin 1892

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — TYPE 1 — Cote précéd	Cote dujour	TYPE 2 — Cote précéd	Cote dujour	TYPE BF — Cote précéd	Cote dujour	Peignés d'Australie — TYPE A — Cote précéd	Cote dujour	TYPE B — Cote précéd	Cote dujour	TYPE C — Cote précéd	Cote dujour	TYPE AB — Cote précéd	Cote dujour	ANVERS (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres — Type BAT — Cote précéd	Cote dujour	Allemand B — Cote précéd	Cote dujour	Allem. M — Cote précéd	Cote dujour
Janvier	4 90	4 90	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4 875	4 875	4.85	4 8	...	...
Février	4 90	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4 87	4 875	...	...	...	...
Mars	4.90	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4 90	4 90	...	...	...	...
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4.90	4.90	...	...	...	...
Mai	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Juin	4 80	4.80	4 55	4.55	4 55	4.55	...	...	...	...	...	...	...	4.95	4 725	4.725	4.75	4.75	...	...
Juillet	4 80	4.80	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4.925	...	4 725	4 725	4 775	4.775	...	...
Août	4 825	4 825	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5.00	5 00	4 75	4.75	4.80	4.80	...	...
Septembre	4 85	4.875	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	5.00	5.00	4 775	4.775	4.80	4.80	...	...
Octobre	4 90	4 90	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4 80	4.80	4.825	4.825	...	...
Novembre	4 925	4 925	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4 825	4.825	4.85	4.85	...	...
Décembre	4.90	4 90	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	4 85	4.85	4.85	4.85	...	...

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	LEIPZIG (par voie télégraphique) — TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précéd MARCKS	Cote dujour MARCKS	TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers — Cote précéd MARCKS	Cote dujour MARCKS	REIMS (par voie télégraphique) — Peignés de la Plata et de l'Uruguay — TYPE 1 Qual. fabrique — Cote précéd	Cote dujour	TYPE 2 Qual. courante — Cote précéd	Cote dujour	TYPE SUPRA irréductible — Cote précéd	Cote dujour	Peignés d'Australie — TYPE A Qual. courante à chaine — Cote précéd	Cote dujour	TYPE B Qual. b. moyenne à trame — Cote précéd	Cote dujour	TYPE C Qual. seconde à trame — Cote précéd	Cote dujour	LAINES BRUTES — LE HAVRE par télégraphe — B.-Ayres Prima b. cour. 36 0/0 — Cote précéd	Cote dujour	ANVERS par télégraphe — B.-Ayres Prima courante 34 0/0 — Cote précéd	Cote dujour
Janvier	4 925	4.025	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 47	1.47	...	...
Février	4.025	4 025	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1.50	1.50	...	...
Mars	4 025	4 025	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1.50	1 50	...	...
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Juin	3 875	3.875	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1.43	1.43	...	...
Juillet	3 90	3 90	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 43	1.43	...	...
Août	3 925	3.925	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1.43	1.43	...	...
Septembre	3 95	3 95	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 45	1 45	...	...
Octobre	3.95	3.95	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 46	1 46	...	...
Novembre	3 975	3 975	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 465	1 465	...	...
Décembre	3.975	3.975	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1 47	1.47	...	...